

CHAPITRE XXII.

DÉLIVRANCE DE BALI.

1. Çuka dit : Ainsi maltraité par Bhagavat, l'Asura Bali, qui ne laissait pas entrer dans son esprit le doute qu'on y voulait porter, répondit par ces paroles pleines de droiture.

2. Bali dit : Si tu trouves, chef des Suras, toi dont la gloire est excellente, que ma parole a été trompeuse, je suis prêt à la justifier; et pour que tu ne sois pas déçu, pose ton troisième pas sur ma tête.

3. Je ne crains ni l'Enfer qui doit me recevoir dans ma chute, ni la rigueur des chaînes, ni l'infortune difficile à supporter, ni le sort si rude d'être ton prisonnier; je ne crains aucun de ces maux autant que celui de perdre l'honneur.

4. C'est à mes yeux une chose glorieuse pour un homme, que le châtiment qui lui est infligé par un personnage très-respectable, quand sa mère, son père, son frère et ses amis ne l'ont pas dénoncé.

5. Tu es, quoique caché, le précepteur suprême des Asuras et le mien, toi qui as montré le précipice à des êtres aveuglés par tant de causes d'ivresse, aussi sûrement que l'aurait fait leur œil même.

6. Si en conséquence de la haine qu'ils t'avaient vouée, beaucoup d'ennemis des Dieux ont obtenu la perfection promise aux sages exclusivement livrés au Yôga,

7. Tu peux, toi dont les œuvres sont si nombreuses, me réduire en captivité; chargé des chaînes de Varuṇa, je ne ressens pas plus de honte que de trouble.

8. Mon grand-père, Prahrâda, ce sage estimé de tes serviteurs, dont la renommée est célèbre, et qui ne songeait qu'à toi, a bien été soumis par son père, qui était ton ennemi, à de nombreuses épreuves.